

Rapport annuel sur l'état de la France en 2016

Déclaration du groupe UNAF

Le *Rapport annuel sur l'état de la France en 2016* établit un diagnostic rigoureux, à l'appui des indicateurs complémentaires du PIB, couvrant les champs sociaux, économiques et environnementaux. Le paradoxe y est clairement révélé : face à des indicateurs positionnant globalement la France dans la bonne moyenne, il n'en demeure pas moins un pessimisme ambiant de la population.

Loin de se satisfaire de l'analyse d'indicateurs, le rapport annuel en tire des enseignements forts.

Le groupe de l'UNAF retient ainsi avec attention, les alertes tout au long du rapport, sur la situation des jeunes en France, que ce soit au regard de la pauvreté en condition de vie, du taux de sortie précoce du système scolaire, de leur taux d'activité ou encore dans le nécessaire effort des politiques publiques pour l'égalité des chances.

Il est urgent que soient mises en œuvre de nouvelles politiques ciblées vers les jeunes exposés au risque de chômage. Une voie mériterait d'être mieux exploitée pour leur assurer une insertion professionnelle : celle de la revalorisation effective des métiers manuels et de l'apprentissage, en sortant de la seule logique de l'insertion professionnelle par les études supérieures et les diplômes.

Le groupe de l'UNAF alerte également sur le poids de la dette publique française et la charge qui est, ainsi, mise sur les épaules des générations futures, dès lors que les politiques publiques et celles des entreprises ne sont pas suffisamment tournées vers l'avenir en engageant les investissements et les travaux de recherche nécessaires.

Au rang des points positifs, tous les baromètres nous le rappellent : la famille est plébiscitée comme le premier lieu de socialisation et de confiance, avant l'entreprise, avant les amis. 94 % des jeunes de 16 à 25 ans déclarent pouvoir compter sur leur famille. Pour autant, le choix de fonder une famille et d'élever des enfants est aussi un bon indicateur de la confiance des Français en l'avenir. La baisse du taux de fécondité en 2015 est là pour nous le rappeler. Pour l'UNAF, le décrochage était prévisible : si, grâce à sa politique familiale, la natalité française résistait jusqu'alors, ses remises en cause répétées et massives ont fini par entamer la confiance des familles et, par là même entraîné une réduction de la réalisation de leurs projets familiaux.

Le groupe de l'UNAF a voté l'avis.